ISABELLE HUSSARD,

PARADE,

EN UN ACTE ET EN VAUDEVILLES,

Repréſentée ſur le Théatre des Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, le Mardi 31 Juillet 1781.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

A PARIS,

Chez VENTE, Libraire des Menus-Plaiſirs du Roi, & des Spectacles de Sa Majeſté, rue des Anglais.

M. DCC. LXXXI.

Avec Approbation & Permiſſion.

PERSONNAGES.

M. CASSANDRE,	M. Roſiere.
ISABELLE,	Mlle. Adeline.
LA MERE MALICE,	M. Chevalier.
CŒUR-DE-LION,	M. Meunier.
PIERROT,	Mlle. Carline.
DEUX VIEUX SOLDATS.	

La Scene ſe paſſe dans le Jardin de Caſſandre.

ISABELLE HUSSARD,

PARADE.

SCENE PREMIERE.

Le Théatre repréſente un Jardin ; la Mere Malice y arrive, portant un bonnet & un ſabre ; Pierrot, un réchaud dans lequel il y a du feu : l'un & l'autre tournent autour du Théatre pendant l'air ſuivant.

MALICE, PIERROT.

PIERROT.

AIR : *Que ne ſuis-je la fougere ?*

VOYEZ la drôle d'envie !..,
Se battre avec ſon Amant...

MALICE.

Chut.

PIERROT.

Riſquer d'lui trancher la vie...
Pour ſavoir s'il eſt conſtant.

MALICE.

Chut.

PIERROT.

Que j'aurais l'ame perplexe,
Si j'allais à pareil bal !

MALICE.

Chut.

PIERROT.

Et voilà comme le ſexe
Fait des tours de Carnaval.

(*On joue un air comique, pendant lequel Malice s'anime & jette de la poudre dans le feu; elle y paſſe le bonnet & le ſabre.*)

MALICE.

Le charme eſt fait.

PIERROT.

AIR : *On compterait les diamants.*

Ainſi, par cet enchantement,
Vous faites niche à la nature.

MALICE.

Je te l'ai dit, mon art s'étend
Juſques à changer la figure.

PIERROT.

La figure?

MALICE.

Oui, mon enfant,
Et dans l'inſtant j'en donne une autre.

PIERROT.

Si vous en avez le talent,
Que ne changez-vous donc la vôtre?

MALICE.

Comment?

PIERROT.

Que ne changez-vous donc la vôtre?

(*Il ſort par un côté; Iſabelle entre par l'autre*).

SCENE II.

MALICE, ISABELLE.

ISABELLE.

AIR : *Belle Brune.*

JE ſuis prête,
Je ſuis prête.

MALICE.

Quelle ardeur !
Quelle valeur !

ISABELLE.

Le feu m'en monte à la tête.
Je ſuis prête.
Je ſuis prête.

MALICE.

AIR : *Des Triolets.*

Tout doux, je vais armer ton bras.

ISABELLE.

Trompons l'Amant qui ſait me plaire.

MALICE, *en l'armant.*

Par la vertu de ce damas.... (*Elle le lui donne.*)

ISABELLE.

Méconnaîtra-t-il mes appas ?

MALICE.

Il te prendra pour Fier-à-bras...

ISABELLE.

M'en répondez-vous ?

MALICE.

Oui, ma chere :
D'ailleurs, tu ſais qu'il n'y voit pas...
Plus loin que n'y voit ſon cher pere.

ISABELLE.

AIR : *Des ſimples jeux de ſon enfance.*

Si ſon cœur trompait ma conſtance,
Que le mien aurait de douleur !
Mais ſouvent un peu d'imprudence
Conduit l'amour au vrai bonheur.

MALICE, *la coëffant.*

Voici le bonnet & l'aigrette.

ISABELLE.

Comment me vont-ils ?

MALICE.

Bien, très-bien ;
Et pour ſéduire une Fillette,
Il ne te manque preſque rien.

ISABELLE.

AIR : *Donnez la patte, mon mignon.*

Vous me flattez,
Et vous doutez
De votre puiſſance...

MALICE.

Qui ? moi, douter !...

ISABELLE.

Vous héſitez.

MALICE.

Ce terme m'offenſe.

ISABELLE.

Je crains...

MALICE.

Quelle déraiſon ?

ISABELLE.

Je crains d'être connue :
S'il a le moindre ſoupçon,
Je ſuis.... je ſuis perdue.

MALICE.

AIR : *Par cette puiſſance efficace,*

Mais ſi j'ai le pouvoir ſuprême
De te mener au diable même....

ISABELLE.

Non pas, s'il vous plaît.

MALICE.

Nous verrons ;
De rendre les femmes fideles,
Et leurs maris amoureux d'elles ;
Les Ferailleurs & les Gaſcons,
Point menteurs & point fanfarons ;
Les Procureurs, ſans artifice ;
Les Plaideurs Normands, ſans malice ;
Les Abbés, point colifichets ;
Les Robins, ſages & diſcrets ;
Les Filles, ſans coquetterie ;
Et leurs Mamans, ſans jalouſie....

ISABELLE.

Oh ! ſi vous pouvez tout cela....

MALICE.

Le ſuccès vous en répondra.

ISABELLE.

AIR : *Dans les Gardes-Françaiſes.*

Il ſe battra s'il m'aime.

MALICE.

Ou ne ſe battra pas.

ISABELLE, *piquée.*

Son amour eſt extrême.

MALICE.

Il franchira le pas.

ISABELLE.

Votre ſorcellerie
M'égale à ſes égaux.

MALICE.

Jadis à la magie
On dut plus d'un Héros.

AIR : *De tous les Capucins du monde.*

Ces Héros d'heureuſe mémoire
Aiſément cela ſe peut croire,
Avoient un Dieu de leurs amis ;
Qui pour eux gagnoit la victoire :
Combien de champions à ce prix
Auroient de courage & de gloire !

ISABELLE.

AIR : *C'eſt la choſe impoſſible.*

Cette gloire eſt l'objet chéri
Qu'encenſent la Cour & la Ville,
Et pour être ſon favori,
L'eſprit eſt un meuble inutile :
On en rencontre dans autrui,
Et ſans façon l'on en profite.
C'eſt-là là là là là là, c'eſt-là le vrai mérite.

AIR : *A notre bonheur l'amour préſide.*

On apperçoit près de la barriere
Petit Jocquet ſur un grand cheval,
Il part, & bientôt dans la carriere
Il eſt au but avant ſon rival.
Le Jocquet triomphe, & dans l'arene
Fierement ramene
Son bouillant courſier.

Lequel des deux faut-il que l'on fête ?
Ma foi, c'eſt la bête,
Non le Cavalier.

AIR : *Je ne ſaurais danſer.*

Mais voici l'inſtant
De me ſervir de mes armes,
Mais voici l'inſtant
D'eſſayer mon verd galant.

MALICE.

Un combat plus doux
Suivra ce moment d'alarmes,
Un combat plus doux
Appaiſera ſon courroux.

ISABELLE.

Mais voici l'inſtant
De me ſervir de mes armes,
Mais voici l'inſtant
D'eſſayer mon verd galant,

MALICE, *s'en allant.*

Mais voici l'inſtant
De te ſervir de mes armes,
Mais voici l'inſtant
D'eſſayer ton verd galant.

SCENE III.

ISABELLE.

AIR : *Ciel ! l'Univers va-t-il donc ſe diſſoudre ?*

OUI, c'en eſt fait, jouons à la bataille :
Dieu des boulets ! accepte mon ſerment.
Je vais d'eſtoc & de taille
Me battre avec mon amant,
Vaille que vaille,
(*à ſon bras*)
Pouſſe en avant.
Amour !
Dans ce ſéjour
Monre la garde,
Sois en garde,
Et dans mon cœur,
Commande à la valeur.

SCENE IV.

ISABELLE, CASSANDRE.

CASSANDRE.

AIR : *Mon pere a fait bâtir maiſon.*

C'EST toi du haut juſques en bas,
Mais je ne te reconnais pas :
Quand Cœur-de-Lion arrivera,
Il te verra,
Ne comprendra
Rien à tout ça.
C'eſt toi du haut juſques en bas,
Mais je ne te reconnais pas.

ISABELLE.

AIR : *Non, je ne ferai pas ce qu'on veut que je faſſe.*

Pour tout autre que vous, (un pere eſt toujours pere.)
Il ſort de mon armure une vapeur guerriere,
Qui déguiſant mon ſexe, à quelque choſe près,
Dérobe à tous les yeux ma figure & mes traits.

CASSANDRE.

AIR : *Voilà la différence.*

Par ce bonnet & ce damas ;
Tu repréſentes Fier-à-bras,
Voilà la reſſemblance.
Fier-à-bras ne ſait point céder,
Tu finiras par accorder,
Voilà la différence.

ISABELLE.

AIR : *Pour un maudit péché.*

La victoire m'attend.
Parlez en militaire.

CASSANDRE.

Sous cet habit, ma chere,
Arrive au régiment :
Et la belle jeuneſſe,
Tu la verras, ma foi,
Faire aſſaut.... de tendreſſe
Pour toi.

AIR : *Le premier du mois de Janvier.*

D'une Déeſſe du grand ton
Et fort humaine, ce dit-on,
Mars autrefois eut une fille :
Tu lui reſſembles, je le crois,
Et par les femmes, je le vois ;
Tu dois être de la famille.

ISABELLE.

AIR : *Liſe demande ſon portrait.*

Mon pere fut toujours galant.

CASSANDRE.

Sans art & ſans étude ;
Mais plus j'approche de l'inſtant,
Plus j'ai d'inquiétude.
Cœur-de-Lion eſt prêt d'arriver....

ISABELLE.

Et je ſuis ſans alarmes.

CASSANDRE.

Ne pourrois-tu, pour l'éprouver,
Employer d'autres armes?

ISABELLE

AIR : *Ah ! Magdelon, qu'avez-vous donc ?*

Croyez...

CASSANDRE.

Mais enfin...

ISABELLE.

Point de mais.
Sa défaite eſt certaine.

CASSANDRE.

S'il vient à te ſerrer de près
Que feras-tu, ma Reine?

ISABELLE, *ſouriant.*

Ah ! Ah !
Ce n'eſt pas cela
Qui me met en peine.

CASSANDRE.

AIR : *De la fanfare de Saint-Cloud.*

Je ſais fort-bien qu'a ton âge,
L'on répond au *qui va là?*
Mais, morbleu, par ſon courage
Cœur-de-Lion t'étonnera :
Quand tu le verras en garde,

Sois de-là, toujours de-là...

(*Il fait quelques feintes.*)

Regarde, aviſe, prends garde
Aux coups qu'il te portera.

ISABELLE.

AIR : *M. l'Abbé, où allez-vous?*

Je ſais parer... Mais je le voi...
Tôt, dépêchez, & ſans effroi
Sur l'Amant d'Iſabelle...

CASSANDRE.

Eh bien!

ISABELLE.

Entamez la querelle,
Vous m'entendez bien.

(*Elle ſort, Cœur-de-Lion arrive par le fond, croit voir quelqu'un & tire ſa lorgnette.*)

SCENE V.

CASSANDRE, CŒUR-DE-LION.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *De tous les Capucins du monde.*

IL me ſemble entrevoir Caſſandre.

CASSANDRE.

Oui, mon ami.

CŒUR-DE-LION.

Sans plus attendre.
Tu ſais que ta fille eſt mon lot.
Ses appas ont fait ma conquête,
Et pour terminer, en un mot,
La mariée eſt-elle prête?

CASSANDRE.

AIR : *Certain matin que Marguerite.*

Quand l'Amour demande audience,
Jamais tendron
A-t-il dit non?

Pour éclairer ſon innocence,
Il ne lui faut qu'une leçon...
Mais, mon cher, as-tu du courage ?

CŒUR-DE-LION.

Quel radotage !...
Moi, morbleu !
Demain l'Hymen verra beau jeu. *Bis.*

CASSANDRE.

Même air.

J'ai trop vécu pour faire outrage,
A l'ombre même d'un Guerrier :
Sous cet habit, dans mon jeune âge,
J'ai moiſſonné myrte & laurier....
Mais, mon cher, as-tu du courage !

CŒUR-DE-LION.

Quel radotage !
Comment ça !
Pourquoi cette demande-là ? *Bis.*

CASSANDRE.

Un rival !...

CŒUR-DE-LION.

Que dis-tu ?

CASSANDRE.

Je dis...

CŒUR-DE-LION.

Mon ſang pétille.
Un rival !...

CASSANDRE.

Il eſt vrai.

CŒUR-DE-LION.

Pourſuis... ne pourſuis pas...
Un rival prétendrait à la main de ta fille !...
Son nom...

CASSANDRE.

C'eſt...

CŒUR-DE-LION.

Qui ?..

CASSANDRE.

Qui ?

CŒUR-DE-LION.

Qui ?

CASSANDRE.

Fier-à-bras.

CŒUR-DE-LION.

Fier-à-bras !

AIR : *Je ſuis joyeux, je ſuis toujours gaillard.*

L'amour au cœur, & la lame au poignet,
Je ſaurai de cet indiſcret
Rabattre le caquet.
Je brûle pour Iſabelle ;
Oui, c'en eſt fait ;
J'affronterai tout pour elle.
L'amour au cœur, & la lame au poignet,
Je lui promets ſon fait,
Lui garde ſon paquet ;
Qu'il choiſiſſe, lance ou mouſquet,
Et j'en triomphe net.

AIR : *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Eſt-il ſouvent chez ma future ?

CASSANDRE.

Toujours.

CŒUR-DE-LION.

Le trait eſt inoui :
Et que lui dit cette parjure ?

CASSANDRE.

Que ſon cœur étoit fait pour lui.

CŒUR-DE-LION,

Et comme eux, encor, ce me ſemble,
Comme eux vous oſez me trahir !

CASSANDRE.

Je les juge ſi bien enſemble,
Que je ne puis les déſunir.

CŒUR-DE-LION.

Même air.

Vengeons, en quittant la perfide,
L'outrage fait à mon ardeur.

CASSANDRE.

Dans un combat, qu'amour décide ;
Souvent on met trop de fureur ;
Et l'on pourrait...

CŒUR-DE-LION.

Point de défaite,
Fier-à-bras verra ſon vainqueur.

CASSANDRE, *en s'en allant.*

Sur-tout point de botte ſecrette;
J'ai mes raiſons.

CŒUR-DE-LION.

Je tire au cœur.

SCENE IV.

CŒUR-DE-LION, *ſeul.*

AIR : *Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il tonne.*

Dieux protecteurs de mon offenſe,
Rage, amour, dépit, vengeance !...

AIR : *Du Prévôt des Marchands.*

Mais tantôt il faudra crier,
Et tout bas je vais vous prier :
Accordez-moi votre aſſiſtance,
Venez... ou bien ne venez pas;
Si je triomphe en votre abſence,
Ma gloire en aura plus d'appas.

SCENE VII.

CŒUR-DE-LION, ISABELLE, *avec des mouſtaches.*

ISABELLE.

Serviteur
A votre valeur.

(*Cœur-de-Lion va au-devant d'elle & l'interrompt.*)

CŒUR-DE-LION.

A moi, vîte deux mots.

ISABELLE.

Parle.

CŒUR-DE-LION,

Ote-moi d'un doute
Serois-tu Fier-à-bras ?

ISABELLE.

Oui.

CŒUR-DE-LION.

Parlons bas, écoute.
Sais-tu bien que le cœur d'Iſabelle m'eſt dû.

ISABELLE.

Sais-tu bien que ce cœur m'appartient ? le ſais-tu ?

CŒUR-DE-LION.

Qu'elle nourrit ce feu que dans mes yeux je porte ;
Que rien ne l'éteindra... le ſais-tu ?

ISABELLE.

Que m'importe.

CŒUR-DE-LION.

A quatre pas d'ici, je te le fais ſavoir.

ISABELLE.

Guerrier préſomptueux...

CŒUR-DE-LION.

Parle ſans t'émouvoir.

ISABELLE.

AIR : *Vuidons les pots.*

Va, va, mon cœur frémit pour toi.

CŒUR-DE-LION.

Pour moi !

ISABELLE.

Pour toi.

CŒUR-DE-LION.

Le mien eſt ſans effroi.

ISABELLE.

L'Amour m'éclaire.

CŒUR-DE-LION.

L'Amour arme mon bras,
Guide mes pas...
Marche au trépas.

ISABELLE.

Je t'entends, rival téméraire,
A mes coups rien ne poutra te ſouſtraire;
Et dans un moment
Tu vas mordre la pouſſiere.

CŒUR-DE-LION.

Inſolent!

ENSEMBLE.

(*Mettant la main ſur la garde.*)

Plus de retard.... oui, dans l'inſtant...
Je ſuis l'Amant, le tendre Amant
Que l'on préfere...

(*Ils mettent la main ſur la garde.*)

Morbleu!
Corbleu!...

SCENE VIII.

Les Acteurs précédents, CASSANDRE, MALICE ET DEUX VIEUX SOLDATS.

CASSANDRE, PIERROT, LES DEUX VIEUX SOLDATS.

AIR : *Ah! Si vous aviez vu M. de Catinat.*

ARRÊTEZ, arrêtez....

ISABELLE, CŒUR-DE-LION.

Rien ne m'arrêtera.

MALICE, CASSANDRE, PIERROT, LES DEUX VIEUX SOLDATS.

L'honneur vous le preſcrit, holà, ſoudain, holà.

ISABELLE, CŒUR-DE-LION.

En vain à me calmer vous emploierez vos ſoins.

CASSANDRE.

Entre gens comme il faut ſe bat-on ſans témoins?

ISABELLE, CŒUR-DE-LION.

AIR : *Vous avez raiſon la Plante.*

Vous avez raiſon Caſſandre.

Et

Et nous voilà
Reſtés-là

PIERROT.

La rira.

CASSANDRE.

AIR : *Monſeigneur, vous ne voyez rien.*

Ma fille doit être au Vainqueur,
C'eſt le ſujet de la querelle;
Elle vous garde ſon honneur,
Soutenez le vôtre pour elle.

PIERROT.

Quelquefois le plus obſtiné
Eſt auſſi le plus plaſtronné :
Voyons, voyons clair.

(*Caſſandre fait ſigne à Pierrot de ſe taire.*)

CŒUR-DE-LION, *découvrant ſa poitrine.*

Ma valeur eſt à découvert.

PIERROT, *à Iſabelle.*

AIR : *Vous qui du vulgaire ſtupide.*

A votre tour..

CASSANDRE, *à Pierrot.*

Morbleu ſilence.

MALICE.

Je garantis ſa loyauté.

CŒUR-DE-LION.

Sûr de mon fait, je le diſpenſe
De m'en montrer la vériré.

ISABELLE.

J'ai pour unique & ſeule armure,
Mon bras, mon cœur..

PIERROT.

Et cætera.

CŒUR-DE-LION, *ſe mettant en garde.*

Fût-elle d'acier, je vous jure
Que mon fer en rriomphera.

(*On joue un air marqué pendant lequel les deux rivaux ſe battent. Pierrot les anime; les témoins ſont inquiets, & Caſſandre effrayé pour ſa fille, ſe couvre le viſage avec ſon mouchoir. Après quelques bottes, Iſabelle déſarme Cœur-de-Lion.*

ISABELLE.

AIR : *Chantons lætamini.*

Chantez, chantez ma gloire.

ISABELLE. LES AUTRES.

Ma gloire & mon bonheur. Sa gloire & ſon bonheur.

CŒUR-DE-LION.

Faut-il que la victoire
Echappe à ma valeur !

ISABELLE, CASSANDRE, MALICE, PIERROT, LES DEUX VIEUX SOLDATS.

Fier-à-bras eſt vainqueur.

CŒUR-DE-LION.

Ah ! quelle eſt ma douleur !

MALICE, ISABELLE, CASSANDRE, PIERROT, LES DEUX VIEUX SOLDATS.

Fier-a-bras eſt vainqueur.

CŒUR-DE-LION. LES AUTRES.

Ah ! quelle eſt ma douleur ! Fier-à-bras eſt vainqueur.

(Cœur-de-Lion ſe jette ſur un lit de gaſon, & y reſte pendant l'air ſuivant. Iſabelle parle bas à Caſſandre.)

PIERROT.

AIR : *Quand un tendron vient en ces lieux.*

On nous aſſure, avec raiſon.
Que l'amour n'y voit goutte,
Mais en pareille occaſion,
Il ſe bat mieux ſans doute.

CASSANDRE, *à Iſabelle.*

Je te comprends à demi-mot.

PIERROT, *à Cœur-de-Lion.*

Quelques bottes avec Pierrot...

ISABELLE, *à Pierrot.*

Tout beau.

CASSANDRE, MALICE, PIERROT, LES DEUX VIEUX SOLDATS.

Ho, ho, ho, ho !

CŒUR-DE-LION.

Ha, ha, ha, ha !

CŒUR-DE-LION. LES AUTRES.
Quel accident j'éprouve-là ! Dans un inſtant ſon tour viendra.

ISABELLE.
Là, là.

CASSANDRE, MALICE, PIERROT, LES DEUX VIEUX SOLDATS.
Ho, ho, ho, ho !

CŒUR-DE-LION.
Ha, ha, ha, ha !

CŒUR-DE-LION. LES AUTRES.
Quel accident j'éprouve-là ! Dans un inſtant ſon tour viendra.

SCENE IX.

CASSANDRE, CŒUR-DE-LION.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *De la Paliſſe.*

LE traître m'a mis à bout :
Quel état ! quelle détreſſe !
Me voilà, du même coup,
Sans armes & ſans maîtreſſe.

Le haſard, dans un moment,
Nous éleve ou nous renverſe,
Et notre gloire dépend
D'une quarte ou d'une tierce.

CASSANDRE.

AIR : *De Joconde.*

J'en ai donné, j'en ai reçu....

CŒUR-DE-LION, *ſe levant.*
Encore quelqu'outrage !

CASSANDRE.
On eſt battant, on eſt battu ;
Tel eſt notre partage.

CŒUR-DE-LION.
Mon Iſabelle me trahit,
Et vous êtes ſon pere !

CASSANDRE.

Sa mere me l'a toujours dit :
D'ailleurs, c'eſt ma premiere.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *Ton humeur eſt Catherine.*

Son nom me met en colere...

CASSANDRE, *à part.*

Ajoutons à ſon tourment.

(*haut.*)

Elle ſait encor te plaire...

CŒUR-DE-LION.

Terminons.

CASSANDRE.

Dans le moment.
De ma fille, aujourd'hui même,
Tu peux être le mari.

CŒUR-DE-LION.

Moi ?...

CASSANDRE.

Mais ton rival qui l'aime
Prétend reſter ſon ami.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *Des fraiſes.*

Et l'on eſt aſſez hardi !...
Ah ! finiſſons de grace ;
Je comprends ce mot d'ami,
Et dans le monde aujourd'hui...

CASSANDRE.

Ça paſſe, ça paſſe, ça paſſe.

AIR : *Des portraits à la mode.*

Chercher objet digne de charmer,
Tout mettre en œuvre pour l'enflammer,
Ne l'épouſer que pour bien l'aimer,
C'étoit la vieille méthode.
Courir après un riche parti,
Sans le connoître, lui dire oui,
Prendre ſon bien, ne toucher qu'à lui,
Voilà les maris à la mode.

Fêter ſa femme dans tous les temps,
Lui conſacrer ſes plus doux inſtants,
Sur ſes genoux baiſer ſes enfants,
C'étoit la vieille méthode.

Le lendemain que l'on eſt époux,
La laiſſer-là pour un rendez-vous,
Et par orgueil en être jaloux,
Voilà les maris à la mode.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *Va t'en voir s'ils viennent.*

L'Hymen eſt depuis long-temps
Un Dieu trop commode.
S'il m'enchaîne, je prétends
Réformer ſon code.

CASSANDRE.

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean,
Va-t-en voir s'ils viennent.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *Eh mais, oui da!*

Ainſi près de ta fille,
Ce rival favori....

CASSANDRE.

Au gré de la famille,
Sera ton double ici.

CŒUR-DE-LION.

Ceſſons morbleu.

CASSANDRE.

Ah! pour ſi peu
Un mari prend-il feu?

CŒUR-DE-LION.

Même air.

Ainſi ma tendre femme,
Fidele à cet ami...

CASSANDRE.

N'aura, malgré ta flamme,
Rien de caché pour lui.

CŒUR-DE-LION.

Ceſſons morbleu.

CASSANDRE.

Ah! pour ſi peu
Un mari prend-il feu?

CŒUR-DE-LION.

Même air :

Ainſi dans mon ménage,
Compté pour la moitié...

CASSANDRE.

Tu ſeras en partage
D'amour & d'amitié.

CŒUR-DE-LION.

D'amour, morbleu!

CASSANDRE.

Ah! pour ſi peu
Un mari prend-il feu?

CŒUR-DE-LION.

Même air.

Et cet ami ſincère,
Ce traître qui la ſuit....

CASSANDRE.

Quoi que tu puiſſes faire,
La ſuivra jour & nuit.

CŒUR-DE-LION.

Ceſſons morbleu.

CASSANDRE.

Ah! pour ſi peu
Un mari prend-il feu?

CŒUR-DE-LION.

AIR: *Bouchez, Nayades, &c.*

Et ſi je veux, en tête à tête,
De mon hymen chanter la fête!...

CASSANDRE.

Le tendre ami s'y trouvera.

CŒUR-DE-LION.

Ah! c'en eſt trop.

CASSANDRE, *à part & en riant.*

Ah! quel criſe!

CŒUR-DE-LION.

Et cet ami.... reſtons-en-là,
Car je dirais quelque ſottiſe.

Il va pour ſortir, il apperçoit Iſabelle & devient furieux.

SCENE X.

Les Acteurs précédents, ISABELLE.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *Du Déſertcur.*

OH, ciel ! puis-je ici te voir !

ISABELLE.

Pourquoi pas ?

CŒUR-DE-LION.

Ta préſence eſt un outrage...

ISABELLE.

Oh ! que non.

CŒUR-DE-LION.

Viens-tu redoubler ma rage ?
Augmenter mon déſeſpoir ?

ISABELLE.

AIR : *Eſt-il de plus douces odeurs ?*

Apprends que le plus fier Vainqueur
Peut me céder ſans honte ?
N'a pas, qui veut, pareil bonheur.

CŒUR-DE-LION.

Il ne fait pas mon compte.

ISABELLE.

Trop heureux, quand on veut monter
A cet excès de gloire,
De bien ſavoir me diſputer
L'honneur de la victoire.

(*Cœur-de-Lion veut s'en aller, Iſabelle le retient.*)

ISABELLE.

AIR : *Du ſerin qui te fait envie.*

J'oſe entreprendre davantage,
Et je veux à la fin du jour,
Je veux, avec le mariage,

Raccommoder le Dieu d'Amour.
C'eſt un miracle, & pour le faire,
J'ai réſolu de t'employer...
Oui, ton ſecours m'eſt néceſſaire,
Et je te fais mon Chevalier.

Récitatif.

CŒUR-DE-LION.

Ton Chevalier ! moi !

ISABELLE, *ôtant ſon bonnet & ſa mouſtache.*

Toi !

CŒUR-DE-LION.

Que vois-je... qu'ai-je vu ?

ISABELLE.

C'eſt moi.

CŒUR-DE-LION.

C'eſt toi !

CASSANDRE.

C'eſt elle !

CŒUR-DE-LION.

O bonheur...

ISABELLE.

Imprévu !

SCENE XI & derniere.

Les Précédents, MALICE, PIERROT, *les deux vieux* SOLDATS.

PIERROT, *arrivant.*

SUBLIME.

MALICE, *arrivant.*

Inopiné.

Un vieux SOLDAT, *arrivant.*

Céleſte.

L'autre vieux SOLDAT, *arrivant.*

Inattendu.

ISABELLE,

ISABELLE.

AIR : *Un petit coup de malheur.*

Fier-à-bras t'a fait la loi;
Mais ſa défaite eſt entiere,
Fier-à-bras t'a fait la loi,
Et la victoire eſt à toi.

ENSEMBLE.

Fier-à-bras t'a fait, &c.

ISABELLE.

Pour ſonger à tes plaiſirs,
Je mets bas le cimeterre,
(*Elle le donne à Pierrot.*)
Et j'accorde à tes deſirs
Tous les honneurs de la guerre.

ENSEMBLE.

Fier-à-bras t'a fait, &c.

CŒUR-DE-LION.

AIR : *Accompagné de pluſieurs autres.*

Le partage me déplaiſait,
Et mon amour le refuſait...
Je l'accepte avec ce que j'aime:
Partager de cette façon,
C'eſt avoir tout.

CASSANDRE.

Il a raiſon.

CŒUR-DE-LION.

Attrapez-moi toujours de même.

PIERROT.

AIR : *Et j'y pris bien du plaiſir.*

Et vous épouſez le traître
Qui bleſſait vos tendres feux!

CŒUR-DE-LION, *à Iſabelle.*

Si j'ai pu le méconnaître,
N'en accuſe que mes yeux.

MALICE.

Sans le pouvoir de mes charmes
Sa valeur l'eût emporté.

PIERROT, *à Iſabelle.*

Il vous eût rendu les armes:
C'eſt le droit de la beauté.

VAUDEVILLE.

AIR : *Du Vaudeville du Tableau parlant.*

CHŒUR.

BELLONE eſt tracaſſiere ;
Fixons-nous à Cythere.
Près des ris & des jeux
On s'y bat deux à deux ;
De l'amour,
Sans retour,
Adoptons la banniere :
Sur ſes pas
Ses Soldats
Ne portent que des coups
Doux.

CASSANDRE.

A l'âge de quinze ans
J'ai ſuivi ſa milice ;
Ah ! combien mes moments
Etaient charmants !
J'étais en exercice,
Exact à mon ſervice :
L'hiver m'a dégagé,
J'ai mon congé.

CŒUR-DE-LION, *à Iſabelle.*

Je voulais parvenir
Au temple de mémoire :
Pour nous y réunir,
Tu viens t'offrir.
Le plaiſir vaut la gloire ;
Et, comme la victoire,
L'Amour ſous ſes drapeaux
Fait des Héros.

ISABELLE.

Pour éprouver ton cœur
J'ai pris une cocarde,
Et ta ſincere ardeur
Fait mon bonheur.
Près de toi, ſous ma garde,
Je vais, à la huſſarde,
Conſigner le deſir
Et le plaiſir.

CHŒUR.

Bellone eſt tracaſſiere,
Fixons-nous, &c.

PIERROT.

L'Amour dans ſes états
Enrôle des Guerriers,
Et je veux aux combats
Suivre ſes pas.
Parmi les volontaires
De ſes troupes légeres,
A ſon ordre, morbleu,
Je ferai feu.

MALICE.

Si ce Dieu que j'attends
M'eût donné pour étrenne
Le quart des agréments
Qu'on voit céans,
Les galants par centaine
Tomberaient dans ma chaîne:
Je promettrais beaucoup,
Je tiendrais tout.

CHŒUR.

Bellone eſt tracaſſiere,
Fixons-nous, &c.

FIN.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de M. le Lieutenant-Général de Police *Iſabelle Huſſard*, *Opéra-Comique*, & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher la repréſentation ni l'impreſſion. A Paris, ce 17 Mai 1781. *Signé*, SUARD.

Vu l'Approbation, permis de repréſenter & d'imprimer, ce 13 Mai 1781. Signé, *LE NOIR.*

De l'Imprimerie de la veuve BALLARD & Fils, Imprimeurs, du Roi, rue des Mathurins.